

Je vais vous raconter une histoire. Il était une fois, il n'y a pas si longtemps, l'Université de Genève. Dans cette université, il y avait un groupe d'étudiants appartenant à diverses associations, et venant de diverses facultés. Un beau jour, ce groupe s'est réuni et s'est dit : «Et si cette année, la rentrée était différente? Et si on changeait l'expérience universitaire des nouveaux étudiants?». Bien sûr, un étudiant, doit avant tout étudier. Mais est-ce vraiment tout ?

Être étudiant, c'est une période unique dans la vie. C'est le moment d'avoir cent projets, d'en réaliser dix, et de se dire, en riant, qu'ils étaient fous. C'est le moment de rencontrer toutes sortes de gens que l'on ne croiserait jamais autrement, de créer des liens avec eux, peut-être pour les années à suivre, et de vivre une effervescence au quotidien. C'est le moment de découvrir, d'explorer, et surtout d'apprendre.

Tout cela constitue un savoir qui ne s'apprend pas autrement. Il est inhérent à la vie estudiantine. Je dirai même plus, il lui est nécessaire. Ce savoir de la vie, les étudiants et les étudiantes ont le droit de l'avoir. Ils ont le droit d'acquérir au cours de leurs études tous les outils nécessaires à leur réussite personnelle, ils ont le droit de savoir qu'ils ne sont pas seuls et font partie d'une communauté, et ils ont le droit de trouver les opportunités de donner ce qu'ils ont à donner. C'est assez simple, dit comme ça, et difficile de penser le contraire. Mais dans la réalité de la vie étudiante, comment fait-on tout cela ? Quand on est nouvel étudiant, ça s'appelle « l'intégration ». Quand on est ancien, ça s'appelle s'investir dans «les Welcome Days».

Il y a quelques mois, comme je vous l'ai dit, un groupe d'étudiants s'est réuni et a fondé l'association UniAccueil. Ils ont travaillé tout l'été en collaboration avec le Bureau Accueil et Intégration de l'Université de Genève pour organiser une rentrée «pas comme les autres». Cette année, pendant les «Welcome Days», les associations étudiantes se sont mobilisées pour accueillir les nouveaux arrivants. Pendant trois jours, elles tenaient des stands où elles se sont présentées aux étudiants par des activités interactives favorisant l'intégration. Pendant trois jours, il y a eu des concerts et des spectacles gratuits. Pendant trois jours, les étudiants ont pu faire des visites du campus Universitaire et de la ville, à pied ou à vélo. Tout cela, c'était dans le parc des Bastions, dans une ambiance de festival, communautaire et détendue. Quoi de mieux pour commencer l'année et s'intégrer?

L'intégration cependant ne se résume pas à trois jours lors de la rentrée. Il s'agit d'un travail régulier tout au long de l'année. Si le projet des «Welcome Days» a été possible grâce au travail acharné d'une petite équipe, l'intégration, la vraie, est le travail de tous.

Mais ce n'est pas fini. L'association UniAccueil se réjouit donc de poursuivre son objectif, celui de favoriser l'intégration et de consolider un sentiment de communauté estudiantine, dès cette année et pour les années à venir.

Depuis plusieurs semestres, la communauté étudiante est en transformation. Près de 50 associations ont commencé à interagir davantage entre elles, à communiquer et coopérer sur une base régulière, et ainsi à rassembler leurs forces. L'accueil des nouveaux étudiants et leur intégration auprès de ces associations entrent en jeu comme l'étape d'un processus plus grand: la communautarisation. Un étudiant ou une étudiante qui vient le moins possible à l'Université, collectionnera les crédits sans se questionner et consommera ses études sans contribuer à la construction d'une communauté. Or, si l'intégration est la clé de la création d'une communauté étudiante, la communauté étudiante d'aujourd'hui est la clé pour construire la société de demain.